

**Assemblée nationale
XIII^e législature
Session ordinaire de 2008-2009**

**Compte rendu
intégral**

Première séance du mercredi 22 octobre 2008

Présidence de M. Bernard Accoyer

Questions au Gouvernement

Sommet de la francophonie

M. le président. La parole est à Mme Henriette Martinez, pour le groupe de l'Union pour un mouvement populaire.

Puisque vous êtes momentanément handicapée, madame Martinez, je vous invite à poser votre question assise à votre banc.

Mme Henriette Martinez. Ma question s'adresse à M. le secrétaire d'État chargé de la coopération et de la francophonie. J'y associe la section française de l'Assemblée parlementaire de la francophonie, que j'ai l'honneur de présider par délégation du président Accoyer.

En pleine crise financière internationale, le Président de la République puis le Premier ministre ont conduit la délégation française au Sommet de la francophonie à Québec du 17 au 19 octobre, montrant ainsi l'engagement au plus haut niveau de l'État pour la francophonie.

Ce sommet, qui se réunit tous les deux ans, a rassemblé l'ensemble des soixante-huit États membres ou observateurs qui, sur les cinq continents, font rayonner la francophonie comme une force d'avenir, empreinte de conviction et d'action et en phase avec son temps, pour le développement d'une langue en partage, mais aussi des valeurs véhiculées par la langue française.

En marge du Sommet, divers engagements ont été pris, parmi lesquels la signature d'une importante convention relative à la Maison de la francophonie.

Monsieur le secrétaire d'État, puisque vous étiez à Québec pour la conférence ministérielle de la francophonie, puis au Sommet, je souhaiterais que vous informiez la représentation nationale en répondant aux deux questions suivantes.

Premièrement, quel est le bilan du Sommet de la francophonie ? Avez-vous en particulier le sentiment d'une cohésion réelle de la communauté francophone et de l'existence d'une approche commune des grands enjeux internationaux, qu'ils soient culturels, politiques ou économiques ? Comment la francophonie entend-elle peser face aux défis internationaux ?

Deuxièmement, quels sont les éléments les plus déterminants de la politique francophone française, et quelle place souhaitez-vous donner à la langue française dans votre combat pour le multiculturalisme ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP.*)

M. le président. La parole est à M. Alain Joyandet, secrétaire d'État chargé de la coopération et de la francophonie.

M. Alain Joyandet, *secrétaire d'État chargé de la coopération et de la francophonie.* Permettez-moi d'abord, chère Henriette, de vous souhaiter un prompt rétablissement. (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe UMP. – Exclamations sur les bancs des groupes SRC et GDR.*)

Le Sommet de la francophonie, auquel ont participé le Président de la République et le Premier ministre, a été un grand sommet, organisé autour de deux grands sujets dont l'évocation, madame la députée, me permettra de répondre à vos deux questions.

En premier lieu, l'ensemble des États qui ont le français en partage ont été unis pour réaffirmer que la francophonie était bien au cœur de leur diplomatie. L'action de la France a été saluée, et notamment la réforme de TV5, elle-même au cœur de notre action diplomatique pour la francophonie.

Je veux insister sur votre deuxième question, et sur un événement majeur de ce sommet : à l'unanimité des soixante-huit chefs d'État et de gouvernement, une déclaration a été adoptée pour soutenir l'action de la France et du Président de la République dans ses efforts diplomatiques visant à refondre les institutions financières et économiques internationales. C'est donc l'ensemble de la francophonie, sur les cinq continents, qui a unanimement apporté son soutien au Président de la République française et à notre gouvernement, et salué leur action. Cette déclaration est d'autant plus importante qu'elle a été adoptée la veille de la rencontre du Président de la République avec le Président Bush, laquelle a abouti au succès que l'on sait.

Comme le montre ce succès diplomatique, c'est l'ensemble des continents qui soutiennent et encouragent l'action du Président de la République et du gouvernement de François Fillon. Nous n'attendons plus que le soutien du parti socialiste français ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP. – Exclamations sur les bancs du groupe SRC.*)